

- 131 -

Preuve de l'Existence de Dieu
Extrait du poème Breton : Reflexions Chrétiennes
sur la Révolution française par Mr. le Lay

*Vani autem sunt homines, il quibus non
subest scientia Dei : et de his quae videntur,
non potuerunt intelligere eam qui est.*
Sap 13

Jamais peuple civilisé, autre que les français,
n'imagina de forcer les hommes à renoncer à toute
religion et de leur (*sic*) persuader qu'il est indifférent
d'aimer ou d'outrager Dieu.

Ce n'est qu'en France qu'on trouve des
hommes assez déraisonnables pour prétendre qu'il
n'y a pas de Dieu; que l'âme meurt avec le corps, et
que la religion Chrétienne a été inventée pour les imbéciles.

un homme élevé à cette école tuera
sans remords son père, sa mère, ses amis, puisqu'il
ne connaît ni Paradis, ni Enfer, ni vertu, ni devoir :
il ne reculera devant aucun crime, aucun forfait.

il ne craindra plus que l'autorité des lois,
décrets impuissants, ordonnances payennes (*sic*), inventés
par des hommes pires que lui : s'il peut cacher ses
crimes il n'a plus rien à craindre.

Pour réfuter les blasphèmes de tels
impies, il n'est pas besoin, ô mes Compatriotes, de chercher des Docteurs;
Le sens commun dit à chacun qu'il y a un
Dieu, et la Conscience prouve qu'il y a une âme.

Dans tous les pays habités, dans ceux
où le soleil cuit, comme dans ceux où le froid exerce
continuellement ses rigueurs, parmi les sauvages mêmes,
vous trouvez toujours quelque notion de la Divinité.

L'homme ici-bas perd le souvenir de tout
ce qui existe; il change de langage, il change de pays,
avec le temps il oublie même les auteurs de ses jours,
mais jamais il n'a pu oublier son Créateur.

Beaucoup d'autres vérités périssent dans
sa mémoire, maintes vertus furent négligées de bonne
heure; mais aussi long-temps qu'il reste un peu
d'intelligence dans sa tête, il ne peut oublier la Divinité.

- 132 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

Il est vrai que les Payens (*sic*) ne savaient
pas qu'il n'y a qu'un Dieu et que c'est un esprit
pur et parfait, ils furent même assez insensés, plutôt
que de s'en passer, pour le multiplier et le défigurer.

S'ils avaient connu leur erreur
ils auraient écouté le langage de la raison
qui, en parlant de Dieu, dit qu'il n'en
existe véritablement qu'un seul.

Non, il n'y a qu'un Dieu et il ne
saurait en exister qu'un; et s'il en existait
d'autres, ils ne seraient bons à rien, car Dieu étant
tout puissant de sa nature, tout ce qu'il fait est
aussi parfait que ce qu'en feraient cent.

Deux Dieux indépendants feraient
un mauvais ouvrage, et l'un pourrait détruire ce
que ferait l'autre, et s'ils ne peuvent rien faire
sans s'entendre, ils sont tous deux impuissants d'eux-mêmes.

Celui qui dit Dieu, dit par là celui
qui est infini en perfections, et son premier privilège
est d'être sans pareil : il n'y a donc qu'un Dieu
dans le Ciel et sur la terre.

Vous devriez rougir, ô Bretons, que
je sois obligé de vous prouver l'existence de Dieu :
tout l'univers publie sa puissance, et les choses les
plus simples vous en parlent plus clairement que moi.

ouvrez le livre de la nature et promenez
vos regards sur tout ce qu'il a créé; que de merveilles !
quel pouvoir infini pour les faire ! quel art ! quelle
sagesse ! quelle savante Providence !

Il est impossible de dénombrer combien
d'espèces différentes volent dans les airs, nagent,
marchent, se remuent et sentent, sans compter des
millions destinées à produire, à germer, sans être animées.

qui pourrait dire comment se forment
les corps par la Génération, comment surtout il
arrive que le fruit conçu est mâle ou femelle ?

- 133 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

Une intelligence supérieure, inconcevable
doit présider à toutes ces choses, car la nature ne sait
pas ce qu'elle fait, ou, si elle a un esprit pour l'éclairer,
cet esprit même est le Dieu que je cherchais.

Chaque créature a reçu les dimensions
qui conviennent à sa nature et à ses fonctions,
propre à se multiplier, capable de se défendre,
pour l'ornement du monde et l'ordre Général.

Il y a sur la terre nombre de Créatures
cent fois plus petites qu'un cousin qui ont
chacune entrailles, veines, tête, pieds et, plus de
membres que l'Eléphant.

Parmi les créatures de la même espèce
et de la même nature, vous n'en trouveriez cependant
pas deux de parfaitement semblables, on reconnaît
l'une de l'autre, et toujours, de quelque façon, on peut les distinguer.

Aucun être n'a été créé en vain : chacun
à sa manière est utile à l'homme, qui pour l'exercer,
qui pour le nourrir, qui pour le secourir, qui
pour ses plaisirs.

Le Cheval ne traîne la charrue, la
génisse ne donne son lait, les oiseaux ne couvent, les
abeilles ne font leur miel, les moutons ne donnent de la
laine, et les champs des paturages que pour aux besoins de l'homme.

Les temps et les saisons se succèdent
invariablement pour recréer l'homme, et, comme
à un Dieu, chacun veut lui fournir son
présent et son tribut.

Les fleurs au Printemps donnent leurs
parfums, l'été prodigue ses richesses, offrant en abondance
des victimes sur ses autels, jusqu'à ce que le mois d'Aout
vienne avec son pain et l'hiver avec son vin !

Le feu lui donne sa lumière et sa
Chaleur, le Vent le rafraîchi (*sic*), l'eau le désaltère,
l'air forme son haleine, et, pour sa nourriture, la
Mer lui livre ses poissons et la Terre ses fruits.

- 134 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

quelle Générosité dans les autres Créatures !
l'homme seul hélas est méchant et cruel ! il ne
se donne pas la peine de rechercher d'où lui
viennent tant de richesses.

Tous les jours le Soleil monte à la
voute céleste pour dispenser au monde sa bienfaisante
lumière : réveille-toi, dit-il, homme mortel, quitte ton
lit, le jour est fait pour le travail; il faut gagner son pain.

J'ai connu tes Pères, tes ancêtres; tu
n'es pas meilleur qu'eux, et ceux-là Travaillaient.
Pourquoi ne le ferais-tu pas ? moi j'ai le tour du
monde à faire, et je ne m'en plains pas.

Je donne aux champs la verdure et les
fleurs, aux arbres leur feuillage; je fait jaunir les
champs de blés et murir les fruits : mes regards rendent
la nature fertile et joyeuse : toi aussi, mets la joie où elle ne règne pas.

Tous les matins, comme un marchand,
j'ouvre de mon palais d'or la grand boutique de ce monde.
choisis, prends, je donne pour rien : mais n'oublie pas
de remercier celui qui est audessus (*sic*) de moi, ton maître et ton père.

La Lune tous les soirs, avec son visage
d'argent, aussi beau qu'une perle au milieu de
mille diamants, met un terme aux bruits et aux
Travaux du jour pour faire place au repos et à la tranquillité.

Achève, dit-elle, mon ami, repose-toi
maintenant; toute la nuit je veillerai autour de
ta maison, et, si par malheur, il te faut interrompre ton
sommeil pour te remettre en route, je serais ton compagnon et ton guide.

Le soleil doit briller pendant le jour, et
si tu le regardes trop fixement, il blessera tes yeux;
mais moi je suis plus gracieuse, et, si cela te fait plaisir,
tu peux, en toute sécurité, contempler ma figure.

Ma lumière est plus commode et plus agréable.
Je ne porte aucune envie à toutes les étoiles qui luisent
autour de moi; il n'est pas jusqu'au ver-luisant que je
ne laisse briller sur la terre. fais comme moi défends-toi contre la jalousie.

- 135 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

Les autres astres sont dispersés aux quatre
coins du ciel, comme de phares allumés, quand le jour
s'est éteint, pour guider le pauvre matelot sur la mer
profonde, afin qu'il arrive sans malheur à sa destination.

Je suis ravi quand je considère ce
mouvement et l'équilibre des astres au firmament.
depuis qu'ils sont créés, sans cesser un instant, chacun
d'eux fait ses évolutions dans les limites qui lui ont été posées.

s'ils venaient à se rencontrer ou à s'arrêter,
si une seule fois le jour manquait à paraître, quelle
confusion, quel désordre dans la nature ! le monde
entier serait plongé dans l'épouvante et la terreur !

C'est un miracle continu que de voir
ce pauvre monde continuer sa route invariablement,
sans jamais s'en aller en éclats, quoiqu'il soit composé
de quatre éléments qui se font une guerre continuelle.

Les astres exécutent leurs évolutions
sans jamais tomber du Ciel; la Mer malgré toutes ses
fureurs ne dépasse jamais les rivages, la Terre résiste aux
emportements des vents, et le feu, partout caché, reste sans s'enflammer.

si une seule étoile tombait du Ciel, le monde
entier serait pulvérisé; si le feu venait à s'échapper,
tout serait réduit en cendres; si la mer en fureur venait à
quitter ses limites prescrites, toute la terre serait engloutie;
tous les êtres vivants seraient étouffés si l'air était plus épais.

Il me serait difficile de vous parler de
tout ce qui a été créé, et de me promener d'un bout à
l'autre du monde, pour vous enseigner la vertu, la
nature, et l'utilité de tous les êtres Créés.

Mais quel est l'ingénieur, quelle est
l'intelligence, la main si expérimentée, l'architecte
si habile qui a créé toutes ces choses ? Car il est
impossible qu'elles se soient faites d'elles- mêmes.

un beau Château, bati selon toutes
les règles de l'art, personne n'oserait avancer que ce
serait l'ouvrage du hasard et que les pierres, le bois
et la toiture auraient été travaillés sans main d'hommes.

- 136 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

Les Chambres sont distribuées autour de
l'escalier qui y conduit, les fenêtres sont placées avec
régularité; la cuisine est voutée, le salon lambrissé,
mais tout cela n'a pas été fait sans masson (*sic*) ni Charpentier.

Il faudrait être insensé pour s'imaginer
que personne n'a ni imprimé ni écrit ces réflexions,
et que l'encre, les lettres, les rimes et les idées sont
venues s'imprimer d'elles-mêmes sur le papier.

Prenez un seau rempli de lettres moulées,
renversez-les au hasard dans une Chambre, vous
aurez beau les mêler et les agiter, jamais de cette
manière vous ne formerez trois mots raisonnables.

Il faut placer et combiner les lettres,
pour former des mots, puis des phrases, des pages, des
Chapitres, et enfin un livre. mais tout cela ne se
fait pas sans travail et intelligence.

La première fois qu'on voit une montre
marquant avec précision les heures, les jours, par le
moyen d'une aiguille marchant sur un Cadran, on
dirait qu'elle est animée.

mais ouvrez-la, voyez le ressort, la chaîne,
le balancier, les rouages, vous vous écriez aussitôt :
ce-ci (*sic*) est une pièce achevée faite par un
ouvrier habile.

Mais si une maison, un livre, une
montre ne peuvent se faire sans ouvrier, qui pourrait
soutenir que ce monde, avec tout ce que vous y voyez,
a été fait sans artisan, sans matière ?

Mais, en supposant même que la matière fût sur place,
et que rien ne manquât, il faudrait encore trouver
celui qui les animerait et les ferait mouvoir
de manière à ce qu'une partie s'élèverait dans l'air
pendant que l'autre descendrait dans les fondements.

La matière de sa nature est pesante et brute,
et, si on ne venait à la mouvoir, elle resterait en place,
qui donc lui a donné le premier mouvement,
la direction, la forme ?

- 137 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

Le premier mouvement, le mouvement naturel,
c'est d'aller toujours en droite ligne.
qui donc a forcé les astres à quitter leur route
et à tourner autour de la terre, ou la terre autour d'eux ?

Je les vois tourner en plusieurs sens différents;
qui donc a tracé sa route à chacun ?
qui maintient la terre en un juste équilibre ?
Ce ne peut être que vous, ô Dieu puissant !

Incrédule ! homme sans foi et sans raison !
pourras-tu maintenant comprendre
que c'est un esprit parfait, une intelligence supérieure
qui a créé ce monde et gouverne la nature ?

rien ne peut se créer soi-même;
Car pour se créer il faudrait exister déjà :
ce qui signifierait qu'on serait lorsqu'on ne serait pas,
qu'on serait créé lorsqu'on ne le serait pas.

Mais à des raisons si simples puisque tu ne comprends rien,
interroge-toi une fois, demande-toi
qui t'a créé, qui t'a mis en ce monde,
car tu n'y es pas venu de toi-même.

Nous autres, pauvres créatures, nous n'avons pas
Toujours existé : aujourd'hui nous sommes, hier nous
n'étions pas, et demain nous ne serons plus ! il n'y
a rien en ce monde de si indispensable qu'on ne puisse s'en passer.

Il y a deux cents ans tu n'existais pas;
tu pouvais naître plus tôt, tu pouvais naître plus tard,
dans les Indes ou le Japon aussi bien qu'en Bretagne; sous
la Loi de Mahomet, comme sous celle de l'Évangile.

on ne t'a consulté sur aucune de ces choses.
qui donc, crois-tu, t'a donné la vie ? car ne vas
pas t'imaginer que tu la doives à ton Père
ou à ta Mère seuls.

Incrédule ! homme sans foi et sans raison !
comprendras-tu maintenant que c'est un
esprit parfait, une intelligence supérieure, qui
a créé et qui gouverne ce monde ?

- 138 -

**Preuve de l'Existence de Dieu
(suite)**

Mais le Créateur lui-même, dis-tu, d'où est-il venu ? arrête, malheureux ! et écoute : de toutes les vérités celle-ci est la source : celui qui a tout créé ne saurait être créé par personne.

Je veux te rendre ce-ci (*sic*) plus clair au moyen d'une comparaison : supposons une chaîne qui viendrait du Ciel jusqu'à la terre : dis- moi qui tiendrait le premier chaînon de cette chaîne ?

si tu réponds qu'elle est tenue quelque part en haut, à chaque réponse je te demanderai où et par qui ? et selon que tu répondras, je te demanderai qui soutient le firmament au-dessus de ta tête ?

Tu seras forcé de convenir qu'il y a un premier chaînon qui, par sa vertu, soutient tous les autres. Je veux dire un Dieu, un principe souverain, éternel de sa nature, qui ne dépend de personne.

Tu admires le travail, et non l'artisan; ce monde n'est que matière. Le Créateur lui seul est la puissance, la vie, un esprit pur et parfait : il n'a ni corps ni matière visible.

Eternel de sa nature, il a toujours existé, il existera toujours, et il peut tout faire selon sa volonté : tous, petits et grands, nous lui devons l'être; rien n'existe sans lui.
fin du premier Chant

Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil, quod factum est.
Jean : Cap I

Benedicam dominum, qui tribuit suihi intellectum.
P. 15.